

<https://www.elcorreo.eu.org/Basculement-geopolitique-mondial-Les-cinq-orages-devastateurs-de-l-ete-2012-Geab-No63>

Crise systémique globale

Basculement géopolitique mondial : Les cinq orages dévastateurs de l'été 2012.Geab NÂ°63

- Empire et Résistance - Capitalisme sénile -
Date de mise en ligne : jeudi 15 mars 2012

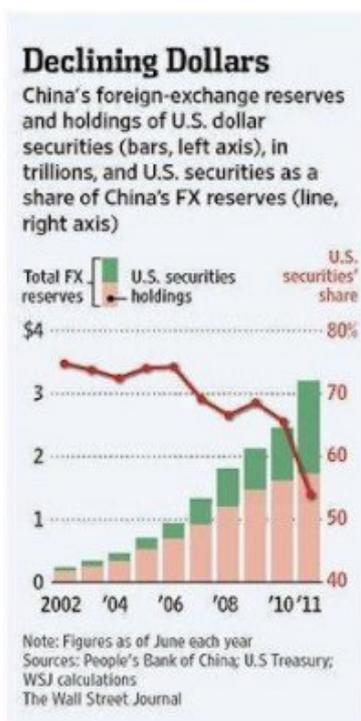
Copyright © El Correo - Tous droits réservés

[GEAB N°63](#), 15 mars 2012.

[GEAB N°63 is available also in english !](#)



Dans son numéro de Janvier 2012, LEAP/E2020 a placé l'année en cours sous le signe du basculement géopolitique mondial. Le premier trimestre 2012 a largement commencé à établir qu'une époque était en effet en train de se terminer avec notamment : les décisions de la Russie et de la Chine de bloquer toute tentative occidentale d'ingérence en Syrie [1] ; la volonté affirmée des mêmes, associées à l'Inde [2] en particulier, d'ignorer ou de contourner l'embargo pétrolier décidé par les Etats-Unis et l'UE [3] à l'encontre de l'Iran ; les tensions croissantes dans les relations entre les Etats-Unis et Israël [4] ; l'accélération de la politique de diversification hors du Dollar US conduite par la Chine [5] et les BRICS (mais également le Japon et l'Euroland [6]) ; les prémisses du changement de stratégie politique de l'Euroland à l'occasion de la campagne électorale française [7] ; et l'intensification des actes et discours alimentant la montée en puissance de guerres commerciales trans-blocs [8]. En Mars 2012, on est loin de Mars 2011 et du « bousculement » de l'ONU par le trio USA/UK/France pour attaquer la Libye. Mars 2011, c'était encore le monde unipolaire d'après 1989. Mars 2012, c'est déjà le monde multipolaire de l'après crise hésitant entre confrontations et partenariats.



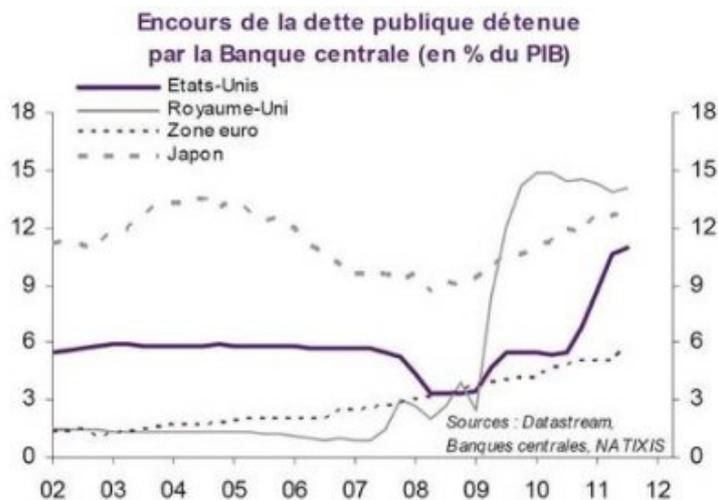
Evolution des réserves de change chinoises et de leur part en titres US (2002-2011) (en milliard de milliards USD)

(Vert : total ; Saumon : titres US ; Courbe rouge : évolution en % de part des titres US dans le total.

– Sources : Banque populaire de Chine / Trésor US / Wall Street Journal / DollarCollapse, 03/2012

Ainsi, comme anticipé par LEAP/E2020, le traitement de la « crise grecque » [9] a rapidement fait disparaître la soi-disant « crise de l'Euro » des unes des médias et des inquiétudes des opérateurs. L'hystérie collective entretenue à ce sujet au cours du second semestre 2011 par les médias anglo-saxons et les Eurosceptiques aura fait long feu : l'Euroland s'impose de plus en plus comme une structure pérenne [10], l'Euro est à nouveau en vogue sur les marchés et pour les banques centrales des pays émergents [11], le duo Eurogroupe/BCE a fonctionné efficacement

et les investisseurs privés auront dû accepter une décote allant jusqu'à 70% de leurs avoirs grecs, confirmant ainsi l'anticipation de LEAP/E2020 de 2010 qui parlait alors d'une décote de 50% quand personne ou presque n'imaginait la chose possible sans une « catastrophe » signifiant la fin de l'Euro [12]. *In fine*, les marchés se plient toujours à la loi du plus fort ... et à la peur de perdre plus, quoiqu'en disent les théologiens de l'ultra-libéralisme. C'est une leçon que les dirigeants politiques vont précieusement garder en mémoire car il y a d'autres décotes à venir, aux Etats-Unis, au Japon et en Europe. Nous y revenons dans ce GEAB N°63.



Encours de la dette publique détenue par la banque centrale (2002-2012)

Etats-Unis : en violet, **Royaume-Uni** : en gris,

Euroland : en pointillés violets, **Japon** : en pointillés gris.

Sources : Datastream / banques centrales / Natixis, 02/2012

Parallèlement, et cela contribue à expliquer la douce euphorie qui alimente les marchés et nombre d'acteurs économiques et financiers ces derniers mois, pour cause d'année électorale et par nécessité de faire à tout prix bonne figure face à une zone Euro qui ne s'effondre pas [13], les médias financiers américains nous refont le coup des « [green shoots](#) » du début 2010 et de la « reprise » [14] du début 2011 afin de peindre une Amérique en « sortie de crise ». Pourtant les Etats-Unis de ce début 2012 ressemblent bien à un décor déprimant peint par [Edward Hopper](#) [15] et non pas à un chromo 60s rutilant à la [Andy Warhol](#). Comme en 2010 et 2011, le printemps va d'ailleurs être le moment du retour au monde réel. Dans ce contexte d'autant plus dangereux que tous les acteurs sont bercés d'une dangereuse illusion de « retour à la normale », en particulier du « redémarrage du moteur économique US » [16], LEAP/E2020 estime nécessaire d'alerter ses lecteurs sur le fait que l'été 2012 va voir cette illusion voler en éclat. En effet, nous anticipons que l'été 2012 verra la concrétisation de cinq chocs dévastateurs qui sont au cœur du processus de basculement géopolitique mondial en cours. Les nuages noirs qui s'amoncellent depuis le début de la crise en matière économique et financière sont maintenant rejoints par les sombres nuées des affrontements géopolitiques.

Ce sont donc, selon LEAP/E2020, cinq orages dévastateurs qui vont marquer l'été 2012 et accélérer ainsi le processus de basculement géopolitique mondial :

- Rechute des USA dans la récession sur fond de stagnation européenne et de ralentissement des BRICS
- Impasse pour les banques centrales et remontée des taux
- Tempête sur les marchés des devises et des dettes publiques occidentales

Basculément géopolitique mondial : Les cinq orages dévastateurs de l'été 2012. Geab NÂ°63

- Iran, la guerre « de trop »
- Nouveau krach des marchés et des institutions financières.

Dans ce GEAB NÂ°63, notre équipe analyse donc en détail ces cinq chocs de l'été 2012.

Parallèlement, en partenariat avec les Editions Anticipolis, nous publions un nouvel extrait du livre de Sylvain Périfel et Philippe Schneider, « [2015 – La grande chute de l'immobilier occidental](#) », à l'occasion de la mise en vente de sa version française. Il traite des perspectives du marché immobilier résidentiel usaméricain.

Enfin, nous présentons nos recommandations mensuelles ciblées dans ce numéro sur l'or, les devises, les actifs financiers, les bourses et les matières premières.

[El Correo](#). Paris, le 15 Mars 2012.

[1] Un article de [CameroonVoice](#), publié le 06/03/2012, offre un tour d'horizon intéressant de cette situation de blocage qu'il nous paraît utile d'analyser sous l'angle géopolitique autant que sous l'angle humanitaire qui a tendance à camoufler nombre de paramètres derrière les « évidences de la cause juste ». Souvenons-nous de l'attaque sur la Libye et des conséquences désastreuses qu'elle entraîne aujourd'hui pour de nombreux Libyens et pour toute la région ; dernière en date : la déstabilisation de toute une partie de l'Afrique sub-saharienne, comme le Mali par exemple. A ce sujet, on peut lire la très intéressante analyse de Bernard Lugan dans [Le Monde](#) du 12/03/2012.

[2] Et au Japon qui fait profil bas mais n'a pas l'intention d'arrêter de s'approvisionner en pétrole iranien. La Chine et l'Inde de leurs côtés accroissent leurs livraisons de pétrole iranien et s'engouffrent dans le vide laissé par les Occidentaux. Les Indiens utilisent même désormais l'Iran comme une porte vers le pétrole d'Asie centrale. Sources : [Asahi Shimbun](#), 29/02/2012 ; [Times of India](#), 13/03/2012 ; [IndianPunchline](#), 18/02/2012

[3] Attendons de voir ce que sera la volonté de l'UE en la matière dans la seconde moitié de 2012. Avec la fin de la tutelle US sur la politique étrangère française suite au changement de président français, de nombreux aspects de la politique internationale de l'Europe vont changer.

[4] Nombreux sont les responsables israéliens et américains qui se demandent dans quel état vont être les relations entre les deux pays à l'issue de cette quasi-confrontation sans précédent sur la question d'une éventuelle attaque de l'Iran. Pour certains, on s'approche du moment de « ras-le-bol » d'Israël de la part des Etats-Unis, comme l'analyse l'article de Gideon Levy dans [Haaretz](#) du 04/03/2012.

[5] Derniers exemples en date : l'accord des BRICS pour organiser entre eux des échanges en devises nationales, et particulièrement en Yuan du fait de la volonté de Pékin d'internationaliser sa devise ; et la décision du Japon d'acheter des bons du Trésor chinois en accord avec Pékin. Pékin agit ainsi à l'opposé du Japon « dominant » des années 1980 qui n'avait jamais osé pousser à l'internationalisation du Yen. Cet aspect suffit à réduire à néant toutes les comparaisons entre l'ascension avortée du Japon et la situation de la Chine aujourd'hui. Tokyo était sous contrôle de Washington ; Pékin ne l'est pas. Sources : [FT](#), 07/03/2012 ; [JapanToday](#), 13/03/2012

[6] Les banques de l'Euroland se dégagent de leurs activités de prêts en USD. Source : [JournalduNet](#), 23/02/2012

[7] A savoir la fin du social-libéralisme qui avait pris la place de la social-démocratie européenne au cours de ces deux dernières décennies ; et le retour de l'« économie sociale de marché » au cœur du modèle rhénan, modèle historique européen continental. De la Slovaquie du nouveau premier ministre Fico à la France du futur président Hollande (ceci n'est pas un choix politique mais le résultat de nos anticipations publiées dès Novembre 2010 dans le GEAB NÂ°49) en passant par l'Italie de Mario Monti et une Allemagne où conservateurs et sociaux-démocrates doivent désormais faire le chemin européen ensemble puisqu'il le faut pour obtenir la majorité nécessaire à la ratification des nouveaux traités européens, on voit se dessiner les contours de la future stratégie économique et sociale de l'Euroland : fiscalité progressive renforcée, solidarité sociale, efficacité économique, mise sous contrôle du secteur financier, vigilance douanière, ... en résumé : éloignement à grande vitesse du modèle anglo-saxon à la mode depuis 20 ans parmi les élites du continent européen.

[8] Derniers épisodes en date : l'attaque devant l'OMC de la politique commerciale chinoise concernant les « terres rares » par les Etats-Unis, appuyés par l'UE et le Japon ; les nouveaux rebondissements des accusations réciproques USA/UE toujours devant l'OMC concernant les subventions à Boeing et Airbus ; la « guerre monétaire » déclenchée par le Brésil contre les Etats-Unis et l'Europe. Sources : [CNNMoney](#),

12/03/2012 ; [Bloomberg](#), 13/03/2012 ; [Mish's GETA](#), 03/03/2012

[9] D'ailleurs, impensable pour beaucoup il y a seulement trois mois, l'agence de notation vient de remonter la note de la Grèce. Source : [Le Monde](#), 13/03/2012

[10] Les questions de démocratisation de ces structures se posent comme nous l'avons souligné. Mais ces structures (MES, BCE, ...) sont désormais établies. Aux acteurs et forces politiques des deux prochaines années d'entamer leur mise sous contrôle par les citoyens plutôt que de passer leur temps à regretter un temps merveilleux ... où les citoyens n'avaient même pas la moindre idée de comment leur pays gérait sa dette. Et ce n'est pas en attaquant les technocrates qui ont fait le « sale boulot » au milieu de la tempête que les politiques trouveront le chemin de la légitimation démocratique des institutions de l'Euroland, mais en proposant de nouveaux mécanismes et des processus d'implication des peuples dans les décisions. A ce propos, il est utile de savoir qu'au Parlement européen, le groupe PPE (où siègent notamment les partis de Nicolas Sarkozy et Angela Merkel) tente de tuer dans l'œuf une proposition trans-partisane de création de 25 sièges du Parlement européen qui seraient élus sur des listes transnationales avec l'UE comme circonscription unique. Selon LEAP/E2020, cette proposition est un petit pas sur le seul chemin qui peut conduire à un contrôle citoyen des décisions européennes. Il est regrettable que des chantres de la nécessité de rapprocher l'Europe des peuples soient en fait complices du blocage d'une première tentative sérieuse dans cette direction. Source : [European Voice](#), 11/03/2012

[11] Même le Financial Times, pourtant l'un des acteurs-clés de l'hystérie anti-Euro, doit désormais reconnaître que les marchés émergents (acteurs publics et privés) ont retrouvé leur appétit pour la devise européenne. Source : [Financial Times](#), 26/02/2012

[12] Nous insistons sur ces points car il ne faut pas oublier trop vite les discours dominants de 2010 et 2011 qui ont incité les investisseurs à acheter de la dette grecque car c'était une « affaire en or » ! Souvent les mêmes « experts » ont aussi pronostiqué une parité €/€ entraînant nombre d'opérateurs à vendre leurs Euros pour acheter du Dollar dans cette même logique. Résultat : ces « experts », qui peuplent les unes des médias et les émissions financières, ont fait perdre beaucoup d'argent aux uns et aux autres. Pour savoir anticiper l'avenir, il faut aussi entretenir sa mémoire !

[13] N'oublions pas que sans l'hystérie collective entretenue autour de la « crise de l'Euro », dès la fin 2011, les Etats-Unis auraient été incapables de financer leurs énormes déficits. *Wall Street* et la *City* ont dû peindre une Europe au bord du gouffre pour pouvoir maintenir le flux d'achats de leurs titres. Maintenant que cette propagande ne fonctionne plus, il est donc vital d'essayer d'embellir la situation US faute de tarir la source extérieure du financement de l'économie américaine. Voir GEAB N°58 à 61.

[14] Pour mémoire, mi-2010, le FMI se préoccupait de ne pas « handicaper la reprise ». Et en Janvier 2011, les experts se demandaient comment bénéficier de la « reprise » démontrée par les fameux « indicateurs clés » ! Sources : [FMI](#), 07/07/2010 ; [CreditInfocenter](#), 27/01/2011

[15] Notre équipe tient à préciser que nous apprécions le talent de Hopper et qu'il n'est cité ici que parce qu'il est le peintre par excellence de la classe moyenne de l'« âge d'or » des Etats-Unis, qu'il a pourtant en général montrée dans une atmosphère très dépressive. Nous ne pouvons qu'imaginer ce que serait l'ambiance de ses tableaux aujourd'hui avec une classe moyenne en perdition dans un « âge de fer » pour le pays.

[16] Nous rappelons que c'est le crédo fondamental sur lequel repose tout le système économique et financier global. Et en trois ans de crise, pour la première fois depuis 1945, ce moteur ne fonctionne plus. Alors il faut prétendre le plus longtemps possible, en espérant un miracle. A l'été 2012, les orages porteront bien des éclairs mais il n'y aura pas de foudre miraculeuse ; bien au contraire.